



Une proposition métropolitaine issue du pays d'Aix avec ce triptyque "aujourd'hui, demain, bientôt" pour l'autoroute Aix-Marseille. / © AUPA

La Métropole façon pays d'Aix

Invité de l'association "Devenir", le directeur de l'Agence d'urbanisme Pays d'Aix-Durance, Pierre Mazzella, en parlera ce soir à la Fondation Vasarely

Ce soir, le directeur de l'Agence d'urbanisme Pays d'Aix-Durance (Aupa), Pierre Mazzella, rappellera les propositions d'organisation du territoire métropolitain, issues du travail de l'agence avec des élus du pays d'Aix depuis 2012. Lequel a généré deux volumes de 180 pages. On en a parlé avec lui...

Comment travaille-t-on avec des politiques sur un projet auquel ils sont opposés ?

"La particularité de l'Aupa, c'est de rester une agence d'urbanisme indépendante mais de les associer directement plutôt que de travailler seulement avec leurs techniciens. En ce qui concerne les enjeux énormes du projet Métropole, les tensions sur la gouvernance n'ont pas empêché les élus du pays d'Aix de rester positifs en travaillant sur des propositions dès l'annonce de la création de cette entité territoriale. Et donc de participer à celle de l'agence via des séminaires."

Plus long à accoucher mais moins de risques de voir son projet de technicien refusé ?

"Outre l'assistance technique pour l'ingénierie, les plans de financement, les marchés et autres planifications, d'autant plus complexes à l'échelle métropolitaine, l'urbaniste a une mission pédagogique dans l'évaluation des choix et leurs conséquences. On ne dit pas que des choses qui caressent les politiques dans le sens du poil et parfois nous leur servons de punching-ball. Pas grave... Cela reste constructif. Au moins, ils ont des éléments très précis en main pour prendre les décisions et les projets peuvent avancer plus vite. Sur le secteur gare de Vitrolles, Airbus Helicopters, aéroport de Mari-gnane, 35 hectares sont consommés par le stationnement des véhicules. C'est trop. J'ai proposé une connexion de ces trois sites avec un transport par câble et les élus l'ont refusé car ils trouvaient le coût trop élevé. Il n'est donc pas mentionné dans la contribution du pays d'Aix au projet métropolitain mais il reste disponible dans un de mes tiroirs. Personne n'a perdu son temps."

Les transports, on se doute que vous allez en parler ce soir.

"Bien sûr... La métropole Aix-Marseille Provence a la diversité d'atouts géographiques et économiques qui caractérisent celles qui sont cotées au niveau mondial. Mais il ne faut



Pierre Mazzella au Mansard, dans les locaux de l'Agence d'urbanisme Pays d'Aix-Durance.

/PHOTO M.G.

pas se voir plus beau que l'on est. Sans de gros efforts pour améliorer l'aménagement du territoire, ces atouts d'attractivité resteront à l'état de potentiel. Et le déplacement fait partie des trois chantiers prioritaires."

Quid du transport par rail ? Avec les moyens actuels, les délais des projets ferroviaires paraissent incroyablement longs...

"C'est un des gros soucis. Deux axes majeurs se dégagent dans le projet métropolitain qui a la forme d'un 'Grand 8' : de Trets à Port-St-Louis-du-Rhône et de Pertuis à Marseille via Aix. Sur cet axe Nord-Sud, la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement (Dreal) prévoit 2,4 millions de personnes transportées en train, entre Aix et Marseille en 2030, soit 900 000 de plus qu'aujourd'hui. Cela fait 6575 personnes par jour. Or, 2030, c'est demain... Je ne vois pas comment cela sera possible sur la ligne Aix-Marseille où tous les travaux de la création ne pourront contourner la voie unique du viaduc de Saint-Anoine. Et je ne comprends pas que l'État reste arc-bouté sur cette solution. Plutôt que d'y en-gloutir de l'argent, on ferait

mieux d'investir tout de suite dans un transport collectif en site propre. En l'occurrence, un projet de tramway du III^e millénaire sur l'axe tout trouvé qu'est l'autoroute (photo ci-dessus). C'est ce que propose le projet Pays d'Aix, avec des rames qui transporteraient 300 personnes d'un coup et apporteraient aussi une réelle réponse aux besoins, en matière de fréquence. Ce n'est pas non plus en aménageant les bandes d'arrêt d'urgence pour les bus qu'on va aboutir à des progrès de déplacement tangibles entre Aix et Marseille..."

Idem la RD9, dont l'élargissement ne résoudra pas la thrombose. Où en est le projet de rouvrir aux voyageurs la ligne Aix-Rognac ?

"Nous avons fait des études et des propositions. On attend toujours les réponses..."

L'autre urgence, c'est quoi ?

"Le fait que les gens aillent résider de plus en plus loin de leur lieu d'activité. À cause du prix de l'immobilier et souvent pour trouver la qualité de l'habitat pavillonnaire qu'ils désirent. Il faut changer les façons d'habiter. Aussi suivre les zones d'activités pour construire du

L'HUMEUR

Aménager...

Par Manu GROS

Les mois passent et la Métropole n'en finit plus de faire couler des litres d'encre au niveau du bras de fer pour sa gouvernance. Certes, il y a de quoi ferrailler politiquement avec le modèle de représentativité pondu par l'État et la grosse part du gâteau décisionnel réservé aux élus marseillais. Le hic, c'est que ce débat occulte l'essentiel. À savoir que nous sommes tous plus ou moins métropolitains. Car pour l'être, il suffit d'habiter Aix, de travailler à Marseille, d'aller voir une tante à Aubagne ou d'aimer prendre des bains sur la Côte Bleue. Et en terme d'organisation globale, ce périmètre a pris 30 ans de retard. Alors, comme le dit, Jacques Fradin, président de l'association "Devenir" qui invite tous les urbanistes aux affaires à s'exprimer, dont Pierre Mazzella ce soir: "Au-delà des conflits politiques, le grand mérite de la Métropole c'est que depuis trois ans, on n'a jamais autant parlé d'aménagement du territoire."

logement collectif et protéger le foncier agricole sur le long terme. En 2010, la capacité théorique de réponse aux besoins locaux était de 80%. Si l'érosion des terres agricoles se poursuit, en 2040 on en sera à 20%."

Pour revenir au travail des urbanistes avec les politiques, quelles seront les clés de la réussite pour la Métropole ?

"Quand je vous parle de collaboration avec des élus, cela s'est passé avec ceux du pays d'Aix, d'Arles ou de Manosque. Mais je n'ai jamais pu me mettre à table avec des politiques et des urbanistes marseillais pour discuter des sujets que nous venons d'évoquer. Il y a aussi un changement radical qui s'annonce: le Plan local d'urbanisme intercommunautaire (PLUI). Les 6 de la Métropole primeront sur les PLU de 92 communes. S'en est donc fini de la concurrence entre elles. La décision du bâti privé et commercial ou des équipements devra avoir du sens à l'échelle de l'intercommunalité et je crains des débats plus qu'orageux entre maires..." M.G.

Pierre Mazzella: "Du Grand 8 à la Métropole électorale". Ce soir à 18h30 à la Fondation Vasarely. Entrée libre.